

DU SOUVENIR À L'ENGAGEMENT

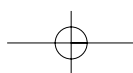
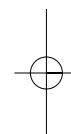
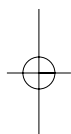
DANS LE BICENTENAIRE
DE LA NAISSANCE DU P. CLARET



P. JOSEP MARIA ABELLA, C.M.F.
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

ROME 2007

BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU P. CLARET



Mon cher frère :

1. Au moment de célébrer une fête si familiale comme le deux-centième anniversaire de la naissance du P. Fondateur, il m'a semblé opportun de partager avec toi les sentiments que cette célébration me suscite et de te proposer quelques points de réflexion qui t'aideront à vivre avec intensité cette date jubilaire. Le Gouvernement Général a présenté, à travers du Centre de Spiritualité Clarétaine (CESC), un programme pour faire de cette année jubilaire un temps de grâce et de rénovation pour tous les membres de la Congrégation.
2. Je commence en répondant à une question que quelques-uns -heureusement peu nombreux- m'ont adressée : *Pourquoi ce programme de célébrations? Ne serons-nous pas en train de nous laisser emporter, encore une fois, par un triomphalisme impropre et suranné? Pourquoi nous renfermer une autre fois dans une sorte de complaisance pour notre histoire, qui peut nous cacher des horizons plus amples?* Je suis sûr que la plupart des Clarétains, nous nous sentirons gênés par ces questions. Nous voulons célébrer cette fête. Quelque chose nous y pousse.
3. Ma réponse surgit du cœur et est bien simple : *Je veux célébrer ce bicentenaire parce que je ressens une grande reconnaissance envers mon père, je suis fier du patrimoi-*

ne spirituel qu'il nous a légué et qui a été un chemin de sanctification et de dynamisme missionnaire pour beaucoup tout au long de l'histoire. Quelques-uns l'ont reçu de vive voix; d'autres, nous y avons accédé à travers ses écrits et le témoignage de ceux qui l'ont connu. Pour tous, cependant, cet héritage a été et continue d'être un trésor inestimable, un point de référence qui nourrit notre identité et nous encourage à nous consacrer, avec joie, à la proclamation du Royaume. Oui, nous voulons dire à notre Fondateur merci et raviver dans nos cœurs la conscience de ce grand héritage.

Feuilletons notre album de famille

4. Il s'agit d'une fête de famille. Et, toujours qu'il est possible, dans les familles, on célèbre les fêtes, car elles sont des moments d'une intensité particulière, où on revit des épisodes historiques, des relations, des projets, des rêves. Avec l'accolade chaleureuse, la conversation qui nous transporte à des moments heureux et des difficultés endurées et surmontées en commun, avec le partage d'une table soigneusement garnie, avec la prière reconnaissante peuplée de noms et d'expériences, on consolide une communion qui est toujours un motif de joie et une source de nouvel enthousiasme. Nous allons donc célébrer, avec joie et simplicité, cet anniversaire si spécial de notre père.
5. Au centre de cette célébration, il y aura, naturellement, son souvenir. Lui, Antoine-M. Claret, va être présent d'une façon spéciale cette année en notre mémoire et en notre cœur. La célébration du bicentenaire de sa naissance nous invite à tourner notre regard vers lui, à contem-

pler sa vie et à découvrir les noyaux qui lui ont donné densité spirituelle et apostolique. Ce sera important de le situer en son temps et de suivre les étapes de sa croissance comme personne, comme croyant, comme missionnaire, car cela nous aidera à mieux le connaître et à reformuler, avec une fidélité créative, les traits fondamentaux de son charisme dans le nouveau contexte d'aujourd'hui. Aussi, dans notre conversation fraternelle dans la communauté clarétaine, nous allons partager la façon de vivre notre relation avec lui et son charisme évangéliste. Tout cela amènera à le sentir plus près de nous, plus père. Je suis sûr que son souvenir suscitera en nous un nouveau dynamisme missionnaire.

6. Aujourd'hui, il est commun d'illustrer, avec un reportage photographique ou avec un programme informatique, les diverses étapes de la vie d'une personne, ou des personnes dont on célèbre la mémoire. Feuilletons notre album de famille et gardons dans notre cœur l'histoire qu'il nous raconte, en essayant, en même temps, de recueillir le message qui est au-delà des images et des épisodes.

Cherchons le chemin

7. Nous jetons un coup d'œil, tout d'abord, à l'ambiance familiale, où Antonio Claret éprouve la joie d'être aimé et apprend à aimer. Nous devons remercier les parents et tous ceux qui ont collaboré à inculquer, dans le cœur de l'enfant et adolescent Antonio, ces valeurs et attitudes qui seront le support de ses projets missionnaires. La famille est si importante!...

Nous ne pouvons pas laisser de côté le contexte culturel où il naquit et reçut sa première éducation. Cela

nous aidera à comprendre l'équilibre permanent que nous découvrons dans sa vie entre la « passion » pour tout ce qu'il entreprend et le « seny » (cette faculté de garder la « juste mesure » dans le jugement et le comportement) qui lui permettra de bien esquisser ses projets et de les mener à terme. L'ensemble d'expériences de son enfance et son adolescence, les rêves de sa jeunesse et son effort pour les réaliser, les joies et les déceptions dans ses relations avec d'autres personnes, ce sont des photos qui nous plairont et surprendront et qui nous permettront de nous familiariser avec des formes de penser et de faire qui apparaîtront plus tard, sous formes différentes, en d'autres moments de sa vie. Parmi ces photos, nous trouverons quelques-unes où apparaîtra la chapelle dédiée à Notre-Dame de Fusimanya. Là, nous verrons le petit Antonio avec sa sœur Rosa priant le chapelet devant cette image de Marie qu'il gardera toujours profondément gravée dans son cœur.

Toutes ces photos ne pourront peut-être pas recueillir quelques aspects de l'enfance, l'adolescence ou la jeunesse d'Antonio. Nous devons les récupérer nous-mêmes comme cadre des épisodes de sa vie qu'elles racontent, par exemple : Le contexte de guerre dont il fit l'expérience dans son enfance avec les implications que cela comportait pour la vie de la famille, les travaux qu'il a dû assumer pour pouvoir couvrir le coût de ses études, la tension permanente entre quelques rêves qui se dessinaient avec intensité à l'horizon de sa vie et un appel de Dieu qu'il ne finissait pas de discerner, etc.

8. Ne pourront pas manquer quelques photos de la paroisse de Sallent et d'autres centres et groupes où il trouva personnes

qui ont su l'accompagner dans la croissance de sa foi. Là, nous verrons le visage de quelques personnes que le Seigneur, dans sa providence, a placées dans la vie de Claret pour l'orienter vers les routes qu'Il lui indiquait. Combien de confidences et d'inquiétudes d'Antonio Claret ont trouvé un bon accueil dans le grand cœur de ceux qui ont su l'orienter! Eux tous ont apporté leur part à la consolidation d'un don de Dieu, qui deviendrait, plus tard, un charisme puissant en beaucoup de vies. Il est important d'exprimer notre gratitude à leur égard. Et, après cela, combien serons-nous émerveillés par l'immense espace que la Parole de Dieu occupera dans son intelligence et dans son cœur! Voilà Jérémie, Isaïe, Ézéchiël, Élie, Pierre, Jean, Paul -ce Paul qui l'enthousiasmait-, mais surtout Jésus. Eux tous apparaissent dans la vie de Claret, même si nous pourrions, seulement par son propre témoignage, arriver à percevoir l'immense influence qu'ils ont exercé sur lui. Leurs photos, nous les trouverons dans le cœur d'Antonio.

Par les chemins de Catalogne et des Îles Canaries

9. Notre album est plein de photographies des nombreux villages qu'il parcourut et des gens qu'il rencontra sur son chemin. Nous sommes surpris par la diversité de paysages, de visages et de vêtements : le paysan catalan, les gens des grandes villes qui se réveillaient à une nouvelle manière de comprendre le monde, l'Église, leur Évêque, les prêtres de son diocèse, Vic, et d'autres diocèses qui furent les témoins de son infatigable ministère, les gens affectueux des Canaries. Nous y trouvons même des témoignages de son séjour à Rome, à la recherche d'une perspective missionnaire plus universelle pour sa vie.

Déjà en cette période, mais quelque temps après, comme Archevêque et, surtout, à Madrid, nous serons surpris par la quantité de photographies que captent les pages couverture des innombrables livres, brochures et images qu'il mit dans les mains du peuple. Quelques photos nous le présentent assis à son bureau, en dialogue silencieux et, en même temps, passionné avec le gens de son temps, essayant de capter leurs questions et préoccupations et cherchant la manière de leur offrir une vision évangélique pour vivre bien orientés et avec espérance.

Je ne sais pas si un photographe capta son expression surprise et effrayée en recevant la nomination d'Archevêque de Santiago de Cuba, mais lui-même nous a laissé une description assez claire de son bouleversement en ce moment dramatique de sa vie. Avant de partir vers la « jeune Vigne », nous le verrons encore dans quelques photos émouvantes en train de dire au revoir à sa famille et amis de Sallent et de la Vierge, la « Moreneta », dans la montagne sainte de Montserrat.

Un Pasteur au cœur compatissant

10. Nous allons le rencontrer plus tard, sur le fond du paysage tropical de Cuba, entouré de gens pauvres, leur annonçant la Parole de Dieu et défendant souvent leurs droits contre les abus des puissants. Les visages de ces pauvres, il ne les oubliera jamais dans toute sa vie. C'est dans cette période que nous allons trouver la photo de son « martyr » dans la ville d'Holguín. L'expérience de Cuba lui a ouvert de nouveaux horizons. J'imagine Claret en train de la revivre beaucoup

de fois tout au long de sa vie. Dans la page de notre album, consacrée à Cuba, nous le voyons en train d'accueillir Antonia París et ses compagnes et de bénir le début de leur aventure comme communauté missionnaires. Les photos de Madrid nous montreront, en plus des palais, un grand nombre de scènes qui nous révèlent la gamme énorme de relations et d'activités de l'Archevêque Claret. L'attention pastorale à la Reine et à la famille royale resteront immortalisées en nombreuses peintures et photographies, dans lesquelles nous pouvons certainement deviner la lutte intérieure que lui provoquait ce ministère, pour lequel il n'avait le moindre attrait, mais qu'il a exercé par obéissance et pour le bien de l'Église. Sur d'autres photos, nous le trouvons entouré des étudiants de l'Escurial, des nombreuses communautés religieuses et paroisses qu'il a visitées, des malades des hôpitaux, à qui il apporta tant de fois une parole d'amitié et de réconfort. Quelques photos nous le montreront assis au confessionnal, prêt à écouter les confidences de ceux qui cherchaient la paix du cœur. Nous verrons aussi un grand nombre de villes et d'églises de toute l'Espagne, qu'il parcourut en profitant les voyages de la Reine, où il prêcha avec un zèle ardent la Parole de Dieu. Ce sont des photographies qui continuent à nous informer sur la vie d'Archevêque missionnaire au cœur compatissant. Sans doute, ne manqueront pas quelques photos qui témoignent de la persécution tenace qu'il a subie. Si nous regardons attentivement son visage, nous pourrions découvrir la douleur de son cœur et, en même temps, la paix profonde de celui qui est conscient de se trouver dans les mains de Dieu.

En compagnie de ses Missionnaires

11 Parmi tant de photos, apparaîtront, avec un éclat particulier, celles qui le montrent accompagné de ses Missionnaires. C'est là que nous le trouvons heureux, rayonnant de joie. Il s'agit de ces Missionnaires « qui étaient animés de son même esprit », qui allaient continuer le projet d'évangélisation, vraiment ambitieux, dont il a rêvé toute sa vie. Ils sont ses frères missionnaires, pour qui il est prêt à renoncer à n'importe quoi, afin qu'ils puissent continuer leur engagement dans la joyeuse tâche d'annoncer la Parole de Dieu. À la place de chacun d'eux, chacun de nous peut se mettre pour sentir la proximité et l'affection du père.

Ce que les caméras ne peuvent pas capter

12. Les moments de prière, ces heures intensives d'adoration et de dialogue avec le Seigneur, dont Claret nous parle dans son Autobiographie, n'ont pas été photographiés. Nous devons les découvrir dans la paix de son visage, dans le feu de sa parole, dans ses manières aimables et polies envers ceux qui l'approchaient, dans sa capacité de pardonner à ceux qui le persécutaient, dans l'émotion et dévotion qu'il manifestait dans la célébration de l'Eucharistie, dans sa disponibilité pour la mission, dans son audace et inflexibilité quand il dénonçait les maux et les contradictions qu'il trouvait dans la société. Ce sont des expériences auxquelles nous pouvons accéder seulement à travers ses confidences.

L'étape finale

13. Nous trouverons encore une photo du Concile Vatican I. Nous pourrions y découvrir sur son visage les traces de la

maladie et de la fatigue. La photo de l'Archevêque Claret au milieu de ses frères dans l'épiscopat recueille et exprime sa communion avec l'Église et sa ferme adhésion au Souverain Pontife .

Et, finalement, paraîtra la photo du monastère cistercien de Font-froide avec sa belle et austère d'architecture romane. C'est là que nous le trouverons à côté des moines qui l'ont accueilli et de quelques-uns de ses frères missionnaires qui lui tiennent compagnie dans le moment décisif de s'offrir tout entier au Père avec un geste de confiance et d'amour. La photo qui recueille la dalle de son tombeau nous permet de lire les mots célèbres de Grégoire VII : « J'ai aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi je meurs en exil ».

Le message de sa vie

14. Il est nécessaire de faire ce parcours de sa vie. La vie de Claret, comme la vie de chacun de nous et de toute personne, est faite d'événements, de rencontres et d'expériences concrètes. Le fait de les observer attentivement nous aide à illuminer notre approche théorique de la personne de Claret. En célébrant son anniversaire de naissance, il me semble très important d'approfondir la dimension concrète et quotidienne de Claret.

Le moment est arrivé de fermer l'album, et aussi les yeux, pour savourer, dans notre coeur, les sentiments que ce parcours nous a suscité et découvrir la parole que notre père nous adresse à nous aujourd'hui. Nous sommes son héritage le plus précieux. Lui, même sans nous connaître, pensa à chacun de nous beaucoup de fois. Son expérience nous éclaire et nous presse à suivre

Jésus et à proclamer son Royaume. Notre vie prolonge et multiplie la fécondité de son charisme jusqu'à des horizons qu'il ne put jamais soupçonner.

En écrivant son Autobiographie, en un moment de plénitude humaine, spirituelle et apostolique, lui-même regardait en arrière et rappelait les différents moments de sa propre histoire en y découvrant la main prévoyante du Père qui l'accompagnait. Il cherche la clé qui l'aide à interpréter les événements et les expériences et il la trouve dans les paroles de Luc : *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres* (Lc 4, 16). À partir de l'expérience profonde qu'il a vécue en ce moment de communion avec Jésus, l'envoyé du Père pour prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres, Claret relit sa propre vie et constate comment Dieu l'a progressivement préparé pour cette mission et, avec sa grâce, l'a rendu capable de l'accomplir. *Claret est né pour évangéliser* et plus concrètement *pour évangéliser les pauvres*. Voilà sa vocation. Autour de ce noyau, s'articulent les autres dimensions de sa vie. Voilà son charisme auquel nous avons été associés par la Providence de Dieu. N'est-il pas vrai que quand nous pensons à l'évangélisation ou parlons d'elle quelque chose s'agite et brûle en notre cœur?

Héritiers de son charisme au milieu d'une nouvelle réalité

15. Le monde a changé. L'Église aussi. Nous sommes invités à relire la vie de notre père en y cherchant l'inspiration pour vivre aujourd'hui avec la même densité spirituelle et le même dynamisme missionnaire de la vie de Claret.

L'Église a reconnu la sainteté de notre père et a déclaré sa vie patrimoine de tout le Peuple de Dieu. Pour nous, Claret est plus qu'un souvenir ou un model. Il est notre père charismatique. Nous sommes unis à lui par la communion à un même charisme missionnaire qui, à travers nous, doit continuer à féconder l'engagement évangéliste de l'Église. Comme père, il continue à nous accompagner et à intercéder pour nous. Nous, en tant que ses enfants, nous avons toujours besoin de sa présence; c'est pourquoi nous avons besoin de dialoguer avec lui et de lui demander ce qu'il attend de nous.

Dans ce sens, il m'a semblé opportun de mettre à ta disposition la réflexion que j'ai présenté au FORUM CLARET, célébré à Vic le mois d'octobre 2006, qui avait précisément comme objectif chercher de nouvelles clés de lecture de la vie du P. Fondateur et de sa projection missionnaire pour nous inciter à vivre aujourd'hui son charisme d'une façon vraiment significative. C'est un effort que nous tous devons faire. Je t'offre ma réflexion pour susciter la tienne.

Mais, avant de l'offrir, permets que je te pose quelques questions et te présente quelques propositions concrètes qui t'aideront à penser comment vivre significativement ce temps de grâce que doit être pour nous tous la célébration du bicentenaire de la naissance du P. Fondateur.

***Quelques questions pour ton programme
et pour celui de ta communauté***

Qu'est-ce que tu as pensé faire concrètement pour célébrer le bicentenaire? Ce serait une bonne idée d'échanger en communauté sur les plans de chacun.

Pourquoi ne consacrez-vous pas une ou plusieurs réunions de communauté à partager l'impact concret que le Fondateur a dans la vie de chacun. Comment a-t-elle évolué en vous, au long des années, votre relation avec lui?

Avez-vous pensé à la possibilité d'enrichir votre propre expérience du charisme clarétain en écoutant l'expérience faite par les religieuses et les laïcs qui se sentent aussi inspirés par le charisme missionnaire de Claret? Pourquoi ne pas organiser une rencontre avec d'autres groupes de la famille clarétaine?

Comment allez-vous communiquer la joie de la célébration du bicentenaire aux personnes avec lesquelles vous partagez la tâche missionnaire ou qui bénéficient de ton action pastorale?

Quelques propositions pour l'engagement

Je te fais cinq propositions pour cette année :

Relis cette année l'Autobiographie du P. Fondateur. Lis-la calmement, en essayant d'aller au-delà de la narration des faits et d'y découvrir l'esprit que le Fondateur veut nous transmettre. Tu sais que c'est un livre important qu'il a écrit pour la formation de ses missionnaires.

Lis un livre sur le P. Claret au cours de cette année. Par exemple, une biographie, une étude sur sa spiritualité ou sur un aspect de sa vie, un article qui t'aide à mieux le connaître. Nous voulons tous connaître mieux ce que nous aimons vraiment.

Écris quelque chose sur le P. Fondateur. Tu peux le faire dans le bulletin de ta paroisse ou du centre éducatif où tu travailles, dans une revue dont tu est un collabora-

teur, dans la presse locale ou nationale, dans la page web de ta communauté ou de ta Province, dans la revue ou bulletin de ton centre de formation, etc. Si tu es peintre, musicien...tu peux exprimer ton hommage au Fondateur dans un langage artistique selon tes aptitudes.

Les deux dernières propositions sont les plus exigeantes, mais elles sont les plus appropriées pour exprimer avec beauté ton enthousiasme pour la vie missionnaire clarétaine et pour la figure même du Fondateur.

La première, la voici : Procure chercher une occasion pendant cette année pour proposer à un jeune homme la possibilité de suivre Jésus dans notre famille missionnaire. S'il ne t'est pas possible, essaye, au moins, d'appuyer et motiver ceux qui sont engagés dans une des activités ministérielles de la communauté, surtout dans la pastorale des jeunes.

La deuxième, je l'adresse à toi et à ta communauté. Pensez comment donner corps à une initiative évangélicisatrice qui exprime vraiment l'engagement d' « annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres », noyau de la vocation de Claret et du charisme qu'il nous a légué. Qu'est-ce que tu peux faire ou qu'est-ce que vous pouvez faire? Qui sont ces pauvres avec qui vous voulez partager la Bonne Nouvelle du Royaume? Comment allez-vous le faire? tes-vous disposés à assumer les conséquences que cette option comportera?

Les célébrations officielles

16. Au niveau général de la Congrégation, on a programmé quelques activités. Le centre de Spiritualité de Vic

(CESC) vous les fera connaître au cours de l'année. Je vous indique deux dates qui seront un point de référence pour tous;

Le dimanche 21 octobre de cette année 2007, nous aurons la fête d'inauguration du Bicentenaire à Sallent, car c'est là qu'a commencé l'histoire d'Antoine-M. Claret.

Le dernier dimanche du mois d'août, ou le premier dimanche de septembre, de l'année 2008, on tiendra la clôture de l'année du bicentenaire avec une célébration en Tanzanie, dans le cadre de la Rencontre missionnaire des Clarétains d'Afrique et avec la présence de quelques frères d'autres parties du monde. L'histoire qui commença à Sallent continue de s'écrire aujourd'hui dans les diverses parties du monde, et elle est toujours une histoire missionnaire.

J'espère que tu pourras t'unir, à travers les activités programmées par ta Province ou ta Délégation, à ces célébrations qui auront une résonance universelle. L'année du bicentenaire est un temps de grâce que nous devons vivre très intensément.

***Pour ta réflexion personnelle
et pour la réunion communautaire***

17. Ci-après j'ajoute la réflexion dont je t'ai parlé. Comme je t'ai déjà dit, je l'ai présentée au FORUM CLARET, célébré à Vic à partir du 18 octobre 2006. Tu verras qu'il s'agit d'un dialogue avec le Père Fondateur. Je t'invite et vous invite, donc, à participer à cette conversation avec le P. Fondateur, plus encore, à l'amplifier et à l'enrichir.

QUELQUES CLÉS POUR RELIRE AUJOURD'HUI LE CHARISME DE CLARET

Une préoccupation missionnaire permanente

« En Amérique il y a un champ très grand et très fertile. Avec le temps, il y aura plus d'âmes pour le ciel en Amérique qu'en Europe : l'Europe, c'est comme une vieille vigne qui ne produit beaucoup de fruit, et l'Amérique, c'est la vigne jeune; les Évêques d'Amérique, qui sont venus à Rome et que j'ai rencontrés avec beaucoup de joie, sont très instruits et m'inspirent beaucoup d'espérance. Moi, je suis déjà vieux; à Noël, j'accomplirai 62 ans, et l'hernie me décourage; un petit changement de température et me voilà affreusement mal. Si je n'avais pas cet ennui, vers là je m'envolerais... ».

18. Tu écrivais cela, P. Claret, le 16 novembre 1869 au P. Xifré. La préoccupation missionnaire qui t'avait accompagné toute la vie t'empêchait de rester inactif devant les défis missionnaires urgents qui surgissaient dans le Nouveau Continent. Ta Congrégation irait là très tôt. Une expédition se préparait à prendre la mer en route vers Santiago du Chili. Combien tu aurais aimé y partir avec

tes frères, mais tu dois laisser qu'ils soient l'expression de cette passion pour l'évangélisation qui avait brûlé dans ton cœur toute ta vie. Pendant que tu te préparais à Rome pour les travaux du Concile, ton cœur continuait à rêver sous le souffle irrésistible de ton feu missionnaire.

19. Nous sommes réunis ici, à Vic, un groupe de personnes qui avons entendu cette même voix que tu entendais en ton cœur et qui te conduisit au travail missionnaire infatigable. Tu nous le dis dans ton Autobiographie, quand tu nous racontes comment tu étais inspiré par la lecture des Prophètes : « *Il y avait des passages qui me faisaient une si forte impression que je croyais entendre la voix de Dieu qui me parlait* » (Aut 114). La voix du Seigneur est devenue en ta vie un langage missionnaire.

Temps nouveaux et nouveaux défis

20. Les temps ont changé. Nous sommes maintenant au début du XXI siècle. Nous employons l'internet et nous voyageons en avions ultra-rapides. Nous sommes instantanément informés de ce qui se passe presque partout dans le monde. La culture s'est transformée et l'Église a graduellement ouvert un dialogue avec le monde, avec un style presque inimaginable en ton temps. Nous nous sommes rapprochés d'autres traditions religieuses, nous nous rendons compte que la variété de cultures est une richesse. Nous assistons, écrasés sous le poids d'une douloureuse expérience d'impuissance, à une succession ininterrompue de conflits armés qui causent beaucoup de victimes et une terrible destruction. Nous nous révoltons devant des situations d'injustice qui empêchent une grande partie de l'humanité de vivre la dignité qui lui correspond.

21. Dans la Congrégation que tu as fondée, nous nous trouvons réunis plus de 3.000 religieux qui viennent de cultures très diverses. La même situation est vécue par nos sœurs religieuses, les femmes laïques consacrées et par les « laïcs clarétains ». Mais nous continuons tous rassemblés et poussés par ton *charisme missionnaire* : cette façon à toi de vivre en la présence de Dieu, cette façon à toi de vivre la filiation mariale, cette explosion de zèle missionnaire qui s'est traduite en multiples initiatives, ce rêve qui te hantait toujours d'impliquer tous les gens dans l'annonce du Royaume. Tout cela continue de nous interpeller et de nous motiver. C'est pour cela, précisément, que nous nous sommes réunis ici, à Vic. Nous voulons savoir ce que tu veux nous demander aujourd'hui à nous qui continuons à avancer sous le souffle de ton charisme, tout en vivant dans un monde si différent du tien. Nous allons te le demander en nous confrontant, encore une fois, avec tes écrits et ton expérience, prolongée par la marche de la Congrégation et des autres groupes que tu as fondés. Nous chercherons ta réponse en écoutant et partageant la parole que tu inspires à chacun de nous, parce que nous savons que ce dialogue peut susciter une nouvelle expression de ce dont tu rêvais et que tu voulais pour nous, pour ta chère Église et pour le monde.

***La « passion pour le Christ et pour l'homme »,
cœur de la vie consacrée***

22. Il y a quelques années, des religieux du monde entier nous sommes réunis à Rome pour réfléchir sur l'identité et la mission de la Vie Consacrée en ce moment histo-

rique. Nous avons eu l'idée de la définir comme « passion ». Oui, « passion pour le Christ, passion pour l'humanité ». Tu vas sourire en considérant notre peu d'originalité. Ta vie fut précisément cela : passion, passion irrésistible pour que Dieu soit connu, aimé et servi par tous : « *Oh mon Dieu et mon Père! faites que je vous connaisse et que je vous fasse connaître; que je vous aime et que je vous fasse aimer; que je vous serve et que je porte les autres à vous servir; que je vous loue et vous fasse louer par toutes les créatures. Donnez-moi, mon Père, de voir tous les pécheurs se convertir, tous les justes persévérer, et que tous, nous arrivions enfin au bonheur éternel. Amen* » (Aut 233). Passion aussi pour l'homme : « *Ô cher prochain! je t'aime pour mille bonnes raisons. Je t'aime parce que Dieu veut que je t'aime. Je t'aime parce que Dieu t'aime. Je t'aime parce que Dieu t'a créé à son image et qu'il te destine à aller au ciel. Je t'aime parce que tu as été racheté par le sang de Jésus-Christ. Je t'aime parce que Jésus-Christ a tant fait et tant souffert pour toi; et pour te prouver l'amour que je te porte, je supporterai pour toi toutes les peines et travaux, même la mort s'il le faut...* » (Aut 448).

23. Tu nous diras si nous nous trompons, mais nous nous rendons compte que cette « passion » nous offre une bonne piste pour lire ta vie, qui nous permettra d'y découvrir un appel puissant pour nous qui vivons dans ce moment de l'histoire. « Passion » est un mot qui se traduit, dans le dictionnaire qui raconte ton expérience spirituelle et apostolique, de diverses manières : *amour, zèle, rêve, intérêt, contemplation*. L'important, ce sera de te demander d'où jaillit cette passion et découvrir comment a-t-elle transformé progressivement ta vie. Nous chercherons

ensuite les traductions qui correspondent au moment historique et culturel où nous nous trouvons.

24. « *Charitas Christi urget nos* » fut la devise que tu as choisie pour tes armoiries épiscopales, parce qu'il te sembla qu'elle exprimait merveilleusement bien la source d'où jaillissait l'eau qui, à travers ton activité apostolique, allait féconder les champs du Seigneur de la moisson. Elle est l'expression qui synthétise ta passion pour le Christ et pour l'humanité. Nous voulons nous approcher d'elle à partir des divers moments de ta vie et des divers aspects qui ont marqué ton itinéraire spirituel et apostolique.

Toujours ouverts aux appels du Seigneur

25. Nous admirons ton enthousiasme au moment d'assumer les défis de l'étape de ta jeunesse : la fabrication, l'étude, les projets pour l'avenir. Tu nous dis que tu étais comme obsédé par la fabrication de tissus. Tu te sentais pleinement réalisé. Tu consacrais des heures et beaucoup d'efforts à l'étude des échantillons et des nouvelles techniques qui arrivaient à tes mains. Tu avais beaucoup de projets. Mais ta passion pour la fabrication qui t'inspirait de nouvelles idées et qui t'ouvrait des chemins d'avenir, ambitionnés par tant d'autres, tu l'as remise en question par cette parole de Jésus, « *quid prodest...* », qui résonna au plus profond de ton être en réorientant ta vie et en éveillant en toi la passion pour ce trésor qui mérite bien qu'on vende tout pour le posséder. Nous, par contre, ça nous coûte d'abandonner nos projets, cher Fondateur. Pour beaucoup de jeunes, elle est très difficile, la perspective de renoncement

qu'implique la suite de Jésus. Ils ne sont peut-être pas convaincus qu'il soit nécessaire de tout quitter, parce qu'ils nous voient chargés de dépendances et d'attaches. Ne seras-tu en train de nous dire, avec ta vie et ton expérience vocationnelle, qu'il est nécessaire d'assumer d'une façon plus radicale la portée de la question de Jésus, « *quid prodest...* » ? Tu as voulu faire un saut mortel vers la Chartreuse, mais le Seigneur t'a détourné vers la vie missionnaire. Dieu nous conduit vers ce qui nous convient, si nous nous laissons conduire par Lui. Ne sera cela un autre des messages que nous devons découvrir en ta vie ? Le « *quid prodest* » n'est pas une parole pour un seul essai. Il se répète dans les diverses étapes de la vie, en réorientant notre marche vers les sentiers que Dieu nous a tracés. Le discernement et la docilité envers les motions de l'Esprit orientent la passion vers le but que le Seigneur, lui-même, nous signale.

La Parole et sa force transformatrice

26. Nous sommes vivement interpellés par ta donation totale à l'annonce de l'Évangile. Tu étais un passionné de la *Parole de Dieu*. Tu voulais qu'elle atteigne le cœur de ceux qui t'écoutaient, parce que tu avais découvert sa force transformatrice. Elle t'aida à discerner ta vocation et t'inspira la façon de la vivre. Tu savais qu'elle était capable de transformer les personnes et les rendre des instruments efficaces pour la construction d'une société où les valeurs du Royaume soient une garantie de la coexistence fraternelle de tous. Ton message était la Parole. Comme les vrais prophètes de toujours, tu n'avais pas un autre. Tu mettais tes paroles au service de

cette Parole de vie, parce que tu te rendais compte que ce dont le peuple avait besoin ce n'était pas des « paroles », mais de la « Parole de vie » qui ouvre les cœurs à l'expérience de l'amour du Père en suscitant en eux l'adhésion à Jésus et aux valeurs par lesquelles on exprime l'engagement à le suivre.

27. Je te communique que, en notre Congrégation, nous avons fait un grand effort d'écoute de la Parole. Nous avons voulu qu'elle soit la lumière pour lire la réalité : de notre vie, de notre communauté, de l'Église, du monde où nous vivons. Accompagnés de ta Parole, nous avons voulu syntoniser plus profondément avec le Projet du Père qu'elle nous révèle et récupérer les forces nécessaires pour nous mettre sans conditions à son service. Parfois, nous nous surprenons trop riches en paroles mais dépourvus de la lumière et de la vie que contient la Parole de Dieu. Ne serais-tu pas en train de nous dire que nous devons nous ouvrir davantage à la Parole? Qu'est-ce que nous allons proclamer si nous n'avons pas écouté suffisamment la Parole de Dieu? La Parole de Dieu, il ne suffit pas de la lire légèrement. Il faut la manger, la digérer. Elle demande des périodes d'écoute et de méditation. Le texte sacré devient communication de Dieu dans la prière reposée et dans le partage fraternel dans la communauté. En cette époque archipleine de « paroles », ne nous exiges-tu pas d'accorder plus de temps à l'écoute de la Parole? Ne nous demandes-tu pas d'être capables de la partager en communauté? N'es-tu pas en train de nous demander d'être capables d'écouter la résonance de ta Parole dans le petit peuple, ce peuple que Jésus proclama « bienheureux », parce que le Père voulut bien lui révéler le sens profond de son Projet? Une des perspectives que nous apprécions

pour te contempler, cher P. Fondateur, c'est le prophétisme. C'est une expression que nous comprenons d'une façon un peu différente de la signification qu'elle avait en ton temps, mais qui nous aide à découvrir en ta spiritualité et en ton apostolat la place centrale de la Parole de Dieu qui te passionnait et qui allumait ta passion d'évangéliser. Le prophétisme est une des clés que nous voulons approfondir en ces jours-ci.

Le Cœur de Marie, source de cordialité

28. Quand tu nous racontes, dans l'Autobiographie, la fondation de la Congrégation, tu nous dis que tu voulais une *Congrégation de prêtres qui soient et qui s'appellent Fils du Cœur Immaculé de Marie* ». Immédiatement, la Congrégation ouvrit ses portes aux Frères Missionnaires, c'est-à-dire à des laïcs qui se sentaient appelés à faire partie d'une communauté missionnaire comme la tienne. Le Cœur de Marie était la forge dans laquelle tu te forgeais comme disciple de Jésus, comme évangéliste infatigable et créatif. Le feu de ce Cœur brûlait dans le tien et te faisait brûler en charité. Tu savais que, si ce feu ne s'éteignait pas dans le cœur de chacun de ceux qui se sentaient appelés à la Congrégation, on maintiendrait vigoureux l'amour fraternel dans la communauté et le zèle apostolique en chacun des de ses membres. Cœur plein de Dieu, le Cœur de Marie; Cœur où trouvent une résonance toutes les vicissitudes de la vie des hommes, le Cœur de Marie.
29. Nous avons fait diverses lectures de ce trait de ta spiritualité au long de notre histoire. Aujourd'hui, dans ce monde si bouleversé par des conflits et si profondément marqué par un individualisme égoïste, nous nous sentons

appelés à le lire, à l'interpréter, sous l'aspect de la « *cordialité* ». Nous l'avons même écrit dans un des documents d'un Chapitre Général récent : « Notre style prophétique de vie reçoit du Cœur Immaculé de Marie, Mère de la Congrégation, un cachet particulier. Elle nous enseigne que, sans cœur, sans tendresse, sans amour, il n'y a pas de prophétie crédible ». La communauté clarétaine et les œuvres apostoliques de ceux qui sommes appelés à partager ton charisme ne pourront jamais manquer de cordialité. Ta vie a été marquée par ce signe; la nôtre devrait l'être aussi. Une communauté formée par des personnes qui vivent sous le signe de la cordialité est capable de surmonter l'écueil de l'individualisme et être parabole des nouvelles relations qui naissent entre les personnes quand la passion pour le Royaume occupe le centre de leur cœur.

30. Nous avons beaucoup parlé de la communauté, mais ça nous coûte de la vivre à fond. Combien aimerions-nous de reproduire en chacune de nos communautés cette photographie que tu faisais de la première communauté missionnaire, peu de jours après la fondation! Le Seigneur, dans sa Providence, a voulu que nous soyons une communauté et toi, avec ton intuition prophétique, nous as tracé le chemin concret pour arriver à devenir communauté. Tu voulais que nous soyons fils du Cœur de Marie. L'apostolat d'un Fils du Cœur Immaculé de Marie pourra manquer de beaucoup de choses, mais jamais il ne devra manquer du signe de la cordialité, qui doit surgir du plus profond de son identité. N'est-ce pas que tu es en train de nous inviter à approfondir davantage ce trait de ta spiritualité comme une des clés pour réviser notre projet de congrégation en ce moment historique?.

Attentifs à la réalité et engagés pour la justice

31. En lisant tes écrits et en écoutant les témoignages de ceux qui t'ont connu, nous constatons combien comptait pour toi la réalité concrète des personnes que tu rencontrais; cette sensibilité était le fruit de l'amour passionné que tu ressentais pour ton prochain. Tu nous dis que, déjà dans la tendre enfance, tu t'attendrissais devant les nécessiteux. Je dirais qu'en aidant les nécessiteux tu ressentais encore une fois la chaleur de la main de ton grand-papa, quand, comme tu nous racontes dans l'autobiographie, tu serrais sa main pour l'aider à fuir devant la violence de la guerre. L'éducation que tu as reçue dans ta famille t'aida à construire ta vie sur les valeurs de la compassion et la justice. Dans le second centenaire de ta naissance, nous aimerions approfondir davantage cette première étape de ta vie. Dans l'Autobiographie, tu nous montres clairement ta perception de la réalité quand tu avoues avec tristesse la conclusion que tu as tirée de l'analyse du monde où tu as vécu : le plaisir, l'argent et la soif du pouvoir avaient séché les entrailles de la société. Tu as pu le constater beaucoup de fois. Dans tes lettres, nous trouvons plusieurs expressions qui manifestent le malaise que te causaient les situations d'exploitation que tu as dû dénoncer, surtout à Cuba, et le dégoût qui t'envahissait en contemplant le jeu d'intérêts qui motivaient trop souvent les décisions politiques, comme tu as pu l'observer à Madrid.
32. Ce sens critique de la réalité est une des caractéristiques de ta personnalité avec lesquelles nous voulons syntoniser. Aujourd'hui, nous parlons beaucoup de solidarité et d'engagement pour la justice et la paix. C'est un des axes

transversaux que nous voulons établir dans toutes nos activités apostoliques. Nous aimerions connaître mieux les années que tu as vécues à Cuba; parce qu'il y a des aspects qui nous surprennent encore ou que nous n'arrivons pas à comprendre. Nous ne pouvons pas te demander, certainement, la sensibilité qui marque aujourd'hui l'engagement évangéliste de l'Église. Mais nous avons l'impression que tu nous demandes de la cultiver de sorte que nous puissions avoir l'audace de dénoncer ce qui s'oppose au projet de Dieu et de travailler pour que le rêve de Dieu pour ses enfants devienne une réalité concrète dans notre monde. *Passion pour l'humanité* : Voilà le résultat de vivre à fond la passion pour le Christ qui nous introduit à sa profonde compassion. Pourquoi nous coûte-t-il tellement de nous engager vraiment dans les causes de la justice? Pourquoi ne sommes nous pas poussés à un engagement plus généreux dans ce domaine en lisant, dans le contexte actuel, ce que tu as vécu en ton temps? Est-ce qu'il nous manque une vraie passion pour la justice? Est-ce que nous avons peur d'assumer à fond les conséquences d'une vraie solidarité?

Passion pour l'homme

33. Ta passion pour l'humanité te porte à *te préoccuper de l'homme*, de sa situation et de sa destinée. Ton cœur d'enfant se déchirait en pensant que quelqu'un puisse se condamner pour toujours. Tu souffrais dans ton âme en rencontrant des personnes qui n'étaient pas capables de découvrir les nouveaux horizons d'espérance qui s'ouvrent dans la vie quand la Parole pénètre dans le cœur et éclaire le chemin. Tu prêchais, écrivais, encourageais, même tu guérissais des maladies, tu étudiais pour arriver

à la racine des problèmes. Tu investissais beaucoup d'heures à écouter, au confessionnal, les confidences de ceux qui croulaient sous le poids de quelques faux pas qu'ils avaient fait dans leur vie et qui cherchaient la paix du cœur. Quelle passion tu mettais à accompagner le plus de personnes possible pour les conduire à l'expérience de se sentir aimées par Dieu! Passion pour l'humanité qui s'exprimait dans un ministère absorbant qui ne connaissait ni horaires ni jours de congé. Cette passion, tu l'appelais zèle apostolique.

34. Ne devrions-nous pas vivre aujourd'hui avec plus d'intensité cette passion pour l'homme qui se manifeste dans l'attention exquise à chaque personne et dans le dévouement généreux au ministère? *L'annonce de la Parole* par tous les moyens possibles, c'est la réponse clarétaine à la quête de vérité que nous découvrons dans le cœur de tant de personnes.

En mission partagée

35. L'évangélisation était ta passion et, en voyant que tu ne pouvais pas tout faire, tu souffrais profondément. Ton zèle apostolique t'amena à *chercher des compagnons et des collaborateurs*. Quelle quantité d'initiatives surgissent de ta préoccupation missionnaire! Avec quelle délicatesse, en même temps, tu les confies aux mains de ceux qui en assument la responsabilité. Aujourd'hui, nous parlons de « *mission partagée* ». C'est une autre des perspectives que nous voudrions récupérer de tes projections missionnaires. Pour toi, *partager la mission* ne signifiait pas distribuer des tâches. Tu as rêvé d'une vraie articulation de personnes et de groupes qui, vivant leur

foi selon leur propre vocation, se sentiraient appelées d'une façon spéciale à l'annonce de l'Évangile et seraient disposées à apporter leur contribution spécifique à un projet évangélisateur qu'ils devraient partager avec d'autres. Missionnaires, prêtres et laïcs –eux et elles– formeraient la Fraternité du Cœur de Marie, et prolongeraient la maternité spirituelle de Marie dans l'Église de leur temps. Ils seraient unis par la conscience d'avoir reçu l'appel à l'apostolat et le désir d'y répondre généreusement. Pour cela, ils partageraient la même spiritualité missionnaire, respecteraient la façon particulière de la vivre de chacun et s'enrichiraient les uns avec l'expérience des autres.

36. N'est-ce pas que cette stratégie de ton projet d'évangélisation nous demande d'assumer avec plus de décision les exigences de la mission partagée? Les référents ecclésiaux ont changé. Mais les nouveaux référents nous permettent d'exprimer plus amplement ce que tu as ressenti comme urgent et nécessaire. Notre confrontation avec ton projet évangélisateur nous oblige à nous demander si nous sommes vraiment disposés à partager notre mission avec d'autres, en travaillant pour que notre spiritualité et notre style apostolique intègrent progressivement les traits nécessaires de réciprocité, de complémentarité et de coresponsabilité que suppose la mission partagée. Pendant ces jours, nous allons réfléchir sur cette caractéristique et à chercher des voies concrètes pour vivre une dimension si fondamentale pour la mission de l'Église en ce moment historique.

La prophétie de la vie ordinaire

37. Nous admirons *la cohérence que nous découvrons en ta vie*. La passion pour Dieu et pour les hommes plaça ta vie dans l'atmosphère des « intérêts du Père ». Tu as expérimenté la vérité de ce que Jésus a dit : « *Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît* ». Tu as voulu faire de la pauvreté une caractéristique de ta vie missionnaire. Tu savais qu'on ne pouvait combattre d'une autre façon un monde qui était conditionné par la recherche de l'argent et du pouvoir. Le détachement te donnait liberté et conférait de l'autorité à tes paroles, en les rendant transparentes à la Parole de Dieu, la seule chose que contenait ton message, libre de tout autre intérêt. Tu as assumé avec paix les calomnies bien qu'elles te blessaient. Nous découvrons cela en quelques-uns de tes écrits. Tu avais la certitude que Dieu est toujours fidèle. Tu as été blessé par la persécution en vivant fermement ton expérience du martyr dans l'attentat d'Holguín. Tu as voulu toujours être envoyé, parce que l'obéissance te donnait l'assurance de rendre service aux intérêts du Père. En toutes les occasions cruciales de ta vie, tu as toujours cherché le conseil de ceux qui pouvaient t'aider à discerner les voies du Seigneur. Tu as lutté contre tout ce qui, en ton cœur, aurait pu t'écarter de la volonté de Dieu. Chaque année, tu as rénové le désir d'avancer toujours sur les chemins que le Seigneur te traçait et, dans tes résolutions, tu écrivais la manière concrète d'incarner ce progrès dans les différentes étapes de ta vie.
38. Nous sommes interpellés aujourd'hui par ce trait de ta vie. Les gens ont soif d'authenticité. Aujourd'hui

comme toujours, le monde est plein de discours et de promesses. Cependant, ce dont le monde a besoin aujourd'hui, c'est de « témoins », de personnes dont la vie reflète ce qu'ils croient et proclament. Ne seras-tu en train de nous demander un effort renouvelé et un engagement plus sincère pour une cohérence de vie, aussi bien au niveau personnel qu'au niveau institutionnel? Cette cohérence est une tactique des plus importantes pour faire de notre vie un signe prophétique et, de notre parole, un écho fidèle de Celui qui nous envoie. Nous allons considérer ce point aussi durant ces journées. En cherchant des perspectives qui puissent nous inspirer comment vivre avec plus d'authenticité le charisme missionnaire dont tu as été, par volonté de Dieu, un médiateur, nous découvrons, en ta *cohérence de vie*, une condition indispensable pour continuer à être dans l'Église et dans le monde ce que nous devons être : les apôtres dont tu as rêvé. Nous nous sentons appelés à relire et traduire, dans le contexte culturel et ecclésial d'aujourd'hui, ce que tu nous partageais quand tu écrivais dans l'Autobiographie sur « *les vertus que je considérais nécessaires pour faire du fruit* ».

La source d'eau vive

39. Nous nous demandons et te demandons, enfin, sur *la source qui nourrissait une vie aussi intense que la tienne en la rendant si féconde pour les autres*. D'où poussait cette passion qui marqua ton existence? Comment as-tu pu mener une vie si active sans tomber dans l'activisme? Pourquoi ta parole et ta compagnie influençaient les gens et leur faisaient sentir la présence de Dieu dans leur prop-

re vie? Comment étais-tu capable d'intégrer dans ta vie une quantité si grande de préoccupations et de travaux sans perdre la paix du cœur? En jetant un coup d'œil à ton monde spirituel à travers tes écrits et le témoignage de ceux qui t'ont connu personnellement, nous découvrons *une profonde expérience de Dieu*, dont tu te sentais aimé outre mesure et à qui tu t'adressais avec une confiance vraiment filiale. La foi fut le fondement solide sur lequel tu as bâti toute ton existence. Tu le disais à ceux qui commençaient le chemin vers la vie missionnaire : « *Bien que les missionnaires aient besoin de toutes les vertus, ils doivent avoir, avant tout, une foi vive pour pouvoir répondre à leur propre vocation. C'est la foi qui a enflammé les prophètes, les apôtres, les martyrs et qui a poussé de nombreux prédicateurs de la Parole divine à embrasser, d'un cœur joyeux, la pauvreté, l'abnégation et le sacrifice pour étendre le Règne du Christ. C'est pourquoi les novices doivent être solidement établis dans la foi, mieux encore : vivre de la foi, spécialement quand ils éprouveront des doutes au sujet de la fidélité à leur vocation* (CC, n. 62). Dans la méditation de la Parole, dans les longues heures de prière devant Jésus présent dans l'Eucharistie, dans la conversation filiale avec Marie, dont tu sentais si vivement l'amour maternel, grandissait ton adhésion à Jésus et ton ardent désir de l'annoncer aux hommes. Tu sentais Dieu présent en ta vie et il te coûtait de t'arracher de ces conversations longues et intenses avec Jésus : « *Devant le très saint Sacrement, je sens une foi si vive que je ne saurais pas l'expliquer. Jésus est devant moi d'une manière presque visible et, alors, je me mets à baiser ses divines plaies, jusqu'à ce que je le tiennne étroitement embrassé. Quand*

vient l'heure de partir, je dois me faire violence pour m'arracher à sa présence (Aut 767).

40. La foi continue d'être aujourd'hui, pour chacun de nous, la vertu la plus nécessaire. En beaucoup d'endroits de notre monde, l'histoire des personnes et des peuples se construit en marge de toute référence religieuse. Il nous semble que nous pouvons continuer à cheminer sans Dieu. Plus encore, il nous semble que c'est plus facile de le faire de cette manière. Ce phénomène, nous l'appelons incroyance ou indifférence religieuse. Et nous nous sommes rendu compte que cela n'est pas seulement un problème pastoral, mais qu'il est aussi un problème existentiel pour chacun de nous. Nous vivons dans cette culture, respirant la même atmosphère, nous sommes exposés à son influence. C'est pourquoi nous percevons le besoin urgent de consolider notre foi. Nous découvrons, d'autre part, le besoin de la purifier, parce que, en d'autres parties de notre monde où persiste vivant le sentiment religieux des gens, notre foi est devenue, parfois, trop intéressée. Nous devons recommencer à croire en Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous éprouvons le besoin de laisser que ce soit la foi qui modèle notre pensée, nourrisse notre apostolat, stimule notre engagement pour la justice, suscite en nous des projets pour l'avenir. « Approfondir l'expérience de Dieu » : nous avons confessé beaucoup de fois ce désir. N'est-ce pas vrai que, avec ton expérience, tu es en train de nous dire que cette expérience est la condition indispensable pour continuer notre montée sur le chemin que tu nous as tracé? La spiritualité est le grand défi pour les religieux de notre temps. Oui. Nous le disions dans le Congrès de Rome : « *Passion pour le Christ, passion pour l'humanité* ».

41. Notre spiritualité s'est enrichie avec l'apport d'autres traditions religieuses et par l'expérience de tant de personnes qui, sans te connaître, expriment dans leur vie cette compassion du Père qui remplit ton cœur. Elle est petite encore, la passion pour le Christ qui remplit notre cœur et, à cause de cela, apparaissent « d'autres passions » qui fragmentent notre existence. En ces jours, nous aimerions re-découvrir ce noyau sur lequel a tourné ta vie en donnant un sens à ton existence, et nous laisser interpellé, surtout, par ton expérience de Dieu.
42. Frères et sœurs, je vous invite à continuer, pendant ces journées du Forum, ce dialogue avec le Père Fondateur. Laisser que sa vie vous parle, afin que sa parole devienne une nouvelle poussée missionnaire en votre propre vie personnelle et en vos communautés.

Conclusion

43. Comme je te disais, je t'invite à continuer ce dialogue. Partage-le aussi avec tes frères de communauté. Le P. Fondateur a beaucoup à te dire et, encouragé par cette inspiration, tu auras quelque chose d'important à dire aux autres. Mais, surtout, vis. Oui, essaie de traduire en attitudes et comportements cette inspiration que tu reçois. Dieu nous a fait un grand cadeau en la personne d'Antoine-M. Claret. Célébrer sa mémoire suppose, pour nous tous, un engagement à incarner dans le quotidien de notre vie le don que nous avons reçu. Nous avons voulu que la devise de ce bicentenaire soit « **Né pour évangéliser** », en centrant de cette manière notre attention sur ce qui marqua plus profondément son existence.

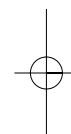
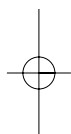
BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU P. CLARET

44. Que la célébration du bicentenaire produise des fruits de sainteté et d'apostolat en notre Congrégation et en toute la famille clarétaine.

Reçois de ma part une forte accolade fraternelle qui veut exprimer la profonde joie que nous partageons en faisant mémoire de notre Père.

Rome, le 19 mars, 2007

Josep M. Abella, cmf.
Supérieur Général



*Finito di stampare
dalla Tipografia «La Roccia»
nel mese di Aprile 2007*

<#>

